

Le ciel est plus gris qu'une feuille morte

Qui traîna longtemps dans la boue et l'eau ;

Les rameaux menus que le vent emporte

Sont les os du pin et ceux du bouleau.

On entend couler ainsi que des larmes

Quelques gouttes d'eau dans les rochers noirs ;

Cet instant glacé a pour moi des charmes.

Il ne change rien à mes désespoirs.

Rien ne me rebute et rien ne m'attire ;

L'hiver me sourit dans ses jours neigeants,

Et quand il viendra, je laisserai rire

Le jeune printemps.

Cécile Sauvage (1883-1927)